

La Bergerie nationale de Rambouillet est investie de 6 missions. Pour chacune d'entre elles, un fait marquant en 2020 et des projets pour 2021... Et en dernière page, un avant-goût de nos événements pour 2021. Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

6 missions 2020 2021

Organisation et Institutionnel

[Suite >>>](#)



Apprentissage et Formations

[Suite >>>](#)



Animation et Territoires

[Suite >>>](#)



Élevages et Agriculture biologique

[Suite >>>](#)



Patrimoines et Environnement

[Suite >>>](#)



Appui et Innovations

[Suite >>>](#)





Mission

Organisation et Institutionnel

Raphaël Baratin, secrétaire général, et Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale, présentent un fait marquant en 2020 et une projection de 2021.

2020

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

Du printemps à l'automne, l'année 2020 a été riche en situations inédites. Elles nous ont conduits à innover constamment, à rechercher de nouvelles solutions que nous n'avions pas expérimentées jusqu'à présent. Les confinements nous ont obligés à développer des outils que nous maîtrisons pas encore parfaitement.

Dans tous les secteurs de l'établissement, du Pôle Formation aux services généraux, du département Agricultures et Transitions aux plateaux techniques, comme au sein du complexe Préférence, les équipes ont dû apprivoiser tous les outils de visioconférence et de télétravail. Nos instances n'ont pas échappé à la règle.

Ainsi, nous avons organisé **notre premier Conseil d'administration à distance** le 18 novembre 2020.

Nous voulions garder le côté exceptionnel d'un Conseil d'administration et ne pas

le réduire à une simple visioconférence : notre objectif principal était de conserver la qualité habituelle de l'information et des échanges avec les administrateurs.

Pour garder cette dimension humaine et capter l'attention durant une heure et demie (on sait tous à quel point c'est tant de décrocher...), nous avons décidé de coordonner les moyens : une petite assemblée présente physiquement en un lieu et des participants à distance.

Les membres du Comité de direction et l'équipe technique étaient donc réunis dans la salle du mayoral, un nouvel espace aménagé pendant le premier confinement. Un dispositif vidéo permettait de filmer l'intervenant à son pupitre ou bien la salle, de partager le diaporama de présentation et de visualiser les intervenants. Les membres du Conseil, tous à distance, ont pu vivre une séance proche de la normale. Enfin, un vote électronique des délibérations, garantissant l'anonymat, a été organisé.

Grâce aux compétences de nos équipes informatique, multimédia et communica-

tion, le Conseil s'est déroulé sans accroc.

Ce Conseil d'administration aura donc enchaîné les plans vidéos, rompant ainsi la monotonie et permettant de dynamiser cette séance appréciée, comme nous l'ont témoigné les participants.

Les Conseils d'administration sont des moments forts dans la vie d'un établissement et malgré des conditions particulières, celui-ci a permis de développer tous les sujets prévus à l'ordre du jour et de rendre compte de la vie de la Bergerie nationale.

Si vous aviez un chiffre à retenir quel serait-il ?

1 130 500 € d'investissements réalisés en 2020, du jamais vu depuis de nombreuses années !

Si vous aviez deux mots pour qualifier 2020, quels seraient-ils ?

Des efforts récompensés.



Mission

Organisation et Institutionnel

2021

Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

Un guichet unique d'accueil à la Bergerie nationale.

Les locaux de l'établissement sont dispersés et les publics accueillis sont très divers. Depuis de nombreuses années, des points d'accueil ont été organisés dans chaque site : cour Royale, ferme pédagogique, Pôle Formation, centre hippique. Si les publics accueillis y trouvent une information précise et adaptée, ils repartent de l'établissement avec une vision partielle de nos activités. Cette situation ne favorise pas notre objectif de développer une identité commune et de renforcer la cohésion entre nos missions.

En 2021, un accueil unique pour l'ensemble du site sera aménagé près du porche d'entrée de la cour Royale.

Il permettra de donner à tous nos visiteurs et usagers une information cohérente et adaptée et une vision d'ensemble de nos missions avant de les orienter dans la bonne direction.

Cet accueil sera agréable, convivial et mettra en valeur les atouts de l'établissement.

Deux personnes, en cours de formation pour bien connaître nos métiers et nos pratiques, animeront ce lieu. Cela permettra de proposer des horaires d'ouverture plus larges pour renseigner les visiteurs. Une architecte travaille déjà sur le projet qui permettra de lancer les appels d'offres de travaux vers le mois de mars pour une inauguration au mois de septembre.

La Bergerie nationale gagnera en lisibilité auprès de l'ensemble des usagers et partenaires. Cette volonté est inscrite dans notre projet d'établissement.

Et quel est votre projet rêvé ?

La rénovation du porche de l'entrée de la cour Royale (à quelques mètres du nouvel accueil), la réfection des pavés de la cour et celle des façades des bâtiments du côté de l'étang de Montorgueuil et de l'arboretum donneraient plus de sens encore à notre démarche en accueillant nos visiteurs dans un cadre plus prestigieux. Notre responsabilité face à ce site historique est non seulement de le conserver et de l'entretenir mais aussi de le valoriser et de le mettre à disposition du plus grand nombre.

Nous voulons rester fidèles aux valeurs d'innovation et d'ouverture des physiocrates qui ont inspiré Louis XVI pour créer cette institution.

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

Nos partenaires, en particulier la Direction générale de l'enseignement et de la recherche, et les collectivités territoriales (ville de Rambouillet, département des Yvelines, région Île-de-France), nous apportent un soutien accru depuis quelques années. La confiance qu'ils nous témoignent est un signe encourageant pour continuer à construire des projets ambitieux.





Mission

Apprentissage et Formations

Valentin Delaporte, directeur adjoint et directeur du Pôle Formation, et Marie Caruel, directrice adjointe du Pôle Formation et directrice de la formation professionnelle continue, présentent un fait marquant en 2020 et une projection de 2021.

2020

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

L'organisation des journées portes ouvertes en distanciel.

Compte tenu des restrictions liées à la crise sanitaire de la Covid 19, le Pôle Formation a été contraint, de la veille au lendemain, d'envisager une nouvelle modalité pour présenter notre établissement, nos formations, et répondre de manière personnalisée aux candidats, puisque l'accueil physique était impossible.

Chacun s'est mobilisé pour proposer des web-conférences en direct, des clips promotionnels et des foires aux questions. Les horaires des différentes interventions ont été relayés en temps réel sur les réseaux sociaux et le site internet de la Bergerie nationale.

C'est un tournant dans notre manière d'appréhender le futur, et cela nous permet d'envisager d'ores et déjà de nouvelles perspectives de développement en termes de communication et d'apprentissage.

Si vous aviez un chiffre à retenir quel serait-il ?

350 C'est le nombre d'apprenants en formation longue cette année. Leur augmentation de 16 % par rapport à l'année précédente est une bonne nouvelle à deux titres :

- Financièrement, car nous sommes rémunérés en fonction du nombre d'apprenants



prentis ou du nombre d'heures de formation continue,

- Notre centre de formation est attractif. Les apprenants sont sensibles aux formations de grande qualité qui leur sont proposées et sont une chance pour eux de trouver un emploi dans la filière qui les passionne.

Si vous aviez deux mots pour qualifier 2020, quels seraient-ils ?

Exceptionnelle et instructive.

Exceptionnelle, car la crise sanitaire a bouleversé nos modalités pédagogiques et a contraint les centres de formation à basculer l'ensemble de leurs contenus pédagogiques en distanciel.

Instructive, car cela nous a également obligés à réfléchir à nos pratiques et à mettre en œuvre des modes d'enseigne-

ment permettant de garantir la continuité pédagogique, tout en offrant un contenu et des supports suffisamment attractifs pour continuer de susciter l'intérêt des apprenants et limiter le taux de décrochage.

Cette expérience nous permet d'affirmer que l'enseignement à distance s'avère être une alternative intéressante et n'altère pas la qualité des apprentissages s'il est mené correctement. Preuve en est l'excellent taux de réussite aux examens, et le faible taux de décrochage.

Elle nous montre également que l'avantage est désormais donné aux personnes et aux entreprises qui ont une forte capacité d'adaptation et d'anticipation.

Nous devons capitaliser l'expérience acquise et ainsi orienter notre fonctionnement. Pourquoi pas en proposant des formations innovantes capables de former les agriculteurs et cavaliers de 2030 ?

Mission

Apprentissage et Formations

2021

Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

Le projet de développement de la carte de nos formations.

Jusqu'à fin septembre, nous avons étudié la formation, l'emploi, l'activité économique et les opportunités des filières de prédilection de la Bergerie : l'élevage, l'équitation, l'agroécologie, la préservation du patrimoine (immobilier ou vivant).

Dans les prochains mois, nous devons décider en équipe quelles alternatives nous retenons prioritairement pour amorcer le travail d'ingénierie nécessaire à la mise en place de ces formations. Cette décision doit être prise de manière collégiale, en prenant en compte le personnel, les sensibilités et les compétences du personnel du Pôle Formation. Elle doit aussi s'appuyer de manière plus large sur l'ensemble des acteurs de la Bergerie.

Une consultation pour recueillir l'avis de l'ensemble de l'équipe encadrante sur les orientations possibles a été initiée et son analyse nous fournira, nous l'espérons, de nombreux axes de travail.

Il ne s'agit pas seulement de repenser nos parcours de formation en développant les filières existantes ou en sortant des sentiers battus. Il faut également repenser les modalités de formation pour s'adapter aux préoccupations de chaque apprenant, quels que soient son ambition, son vécu ou sa situation personnelle et professionnelle.

Individualisation, modularisation, formation à distance, synchrone et asynchrone, approche par compétences et capacités,



classe inversée... sont donc autant de termes à intégrer dans cette réflexion. Nous avons une belle carte à jouer sur la qualité et l'innovation.

Et quel est votre projet rêvé ?

Le centre hippique du futur.

Un groupe de travail représentant l'établissement va déterminer ce que sera le centre hippique dans les prochaines années.

La Bergerie nationale a pour projet ambitieux de mettre en place une écurie active, permettant d'offrir aux équidés d'instruction des conditions de vie collant davantage à leurs besoins physiologiques. Ce système devrait en outre permettre de rationaliser la charge de travail et les approvisionnements en paille et fourrages. Mais d'autres stratégies de développement et d'organisation seront également abordées et analysées au sein de

ce groupe de travail. C'est l'occasion de transformer le centre hippique pour qu'il soit une référence sur le territoire : il sera alors moteur du développement de la filière régionale, pourvoyeur d'apprenants désireux de découvrir ce que seront les centres équestres dans 5 à 10 ans, et sera un carrefour entre agriculture (la filière hippique est agricole !), équitation, développement économique du territoire et préservation de l'environnement : comme l'établissement !

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

Les différents centres de la Bergerie nationale travaillent de plus en plus main dans la main, et réfléchissent leurs projets respectifs de manière plus globale.

Une véritable stratégie d'établissement est en marche, permettant de mutualiser les moyens et compétences de chacun individuellement, au service du collectif.



Mission

Animation et Territoires

Luc Tavernier, directeur du centre hippique, et Frédéric Drieux, responsable de l'animation, évoquent l'année 2020 et des projets pour 2021.

2020

Centre hippique

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

C'est évidemment **le bouleversement de notre organisation** lié à la situation sanitaire. Il est impossible de laisser des chevaux sans exercice et lors du premier confinement, l'accès au club était interdit à toute personne non professionnelle. Certains chevaux et poneys ont été mis au pré, mais Marion Lefevre, enseignante d'équitation, et moi-même avons poursuivi le travail des chevaux jeunes ou posant problème. Les trois gérants d'écuries de propriétaires présents sur le site ont pu également assurer le travail des chevaux de leurs clients et parfois des nôtres. Par ailleurs, le temps libéré par la mise au pré des chevaux de club et poneys a permis



chevaux. Il n'en reste pas moins vrai que cette situation a créé un réel manque à gagner pour le centre.

Si vous aviez un chiffre à retenir, quel serait-il ?

Je pourrais retenir **50 000** euros de pertes mais je préfère évoquer les **60** litres de lazure et **50** luminaires posés.

Si vous aviez deux mots pour qualifier 2020, quels seraient-ils ?

Une année complexe.

Secteur animation

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

Le fait marquant est l'arrivée de **la nouvelle équipe**. Après une décennie assurée par des animateurs chevronnés, nous démarrons avec une nouvelle équipe ambitieuse et volontaire : Quentin, Charline, Loïc, Elsa, Bertrand, Stéphane, Dominique et Noémie sont nos artistes. Il faut savoir jouer le maître d'orchestre avec des musiciens épanouis pour un fonctionnement idéal. J'essaye de mettre toute l'équipe dans les meilleures dispositions possibles : écoute, bienveillance et adaptation permettent à chacun de trouver sa place, de travailler sérieusement et d'accueillir avec beaucoup de rigueur

et de professionnalisme l'ensemble de nos visiteurs.

La compétence de chacun dans son domaine de prédilection, les méthodes et les approches pédagogiques mises en place sont propices au rayonnement de la ferme pédagogique comme pilote sur le territoire en éducation à l'environnement et à l'agroécologie.

Si vous aviez un chiffre à retenir, quel serait-il ?

45 000 visiteurs en 6 mois d'ouverture.



Si vous aviez deux mots pour qualifier 2020, quels seraient-ils ?

Bienveillance et résilience caractérisent notre équipe.

Mission

Animation et Territoires

2021

Centre hippique

Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

J'ai eu l'occasion de présenter au Conseil d'administration la notion d'**écurie active**, qui consiste à modifier le mode d'hébergement des chevaux afin de leur proposer des conditions beaucoup plus proches de leur mode de vie naturel. L'écurie active est un espace ouvert dont le sol est stabilisé : cela leur permet de vivre en troupeau, ce qui est très important pour un animal grégaire. Les points d'abreuvement, de distribution de concentrés et de fourrage sont disséminés sur tout l'espace de l'écurie afin de stimuler leurs déplacements. Enfin, les chevaux sont équipés de colliers informatisés qui permettent de personnaliser à la fois leurs déplacements et leurs rations. Au-delà de la prise en compte du bien-être animal,

l'écurie active permet, grâce à l'informatisation des données, de fournir un formidable outil d'analyse pédagogique aux apprenants du Pôle Formation, mais aussi un gain de main-d'œuvre considérable.



Et quel est votre projet rêvé ?

Cela serait qu'en symbiose avec le Pôle Formation, le centre hippique de la Bergerie nationale retrouve un rôle moteur en matière d'enseignement de l'équitation et de la zootechnie équine et que cela permette à la fois de tirer notre recrutement vers le haut et de relancer les formations de formateurs sur ces thématiques.

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

Un groupe de travail visant à concevoir un projet d'avenir pour le centre hippique et partagé par l'ensemble de notre communauté de travail doit rendre ses conclusions fin février. Je fonde de grands espoirs dans ces travaux afin de fixer la feuille de route du centre hippique pour les prochaines années.

Secteur animation

Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

L'ouverture de l'**arboretum** est bien sûr l'objectif principal pour la nouvelle année. Forte de ces 100 000 visiteurs en temps normal, la ferme pédagogique peut espérer une fréquentation en hausse avec ce projet innovant. L'année 2020 aura mis en exergue notre désir de changement, de consommation locale et nos besoins de « nature ».

Si nous tenons les échéances, deux années se seront écoulées entre l'idée et la réalisation. À l'origine, un voyage en Belgique dans le cadre d'Erasmus+ avec la découverte d'un parcours pieds nus, puis construction d'un projet réaliste : création, ouverture et accessibilité d'une forêt-jardin au XXI^e siècle dans l'arboretum historique de la Bergerie nationale.

L'intercentre au sein de l'établissement, la rencontre avec les mécènes, le partenariat avec la région Île-de-France, le vote des Franciliens, l'aide de bénévoles et les liens avec les partenaires locaux ont été jusqu'à maintenant propices à des échanges et des réalisations de qualité. Encore quelques mois avant son ouverture prévue au printemps et encore de nombreux travaux légers pour embellir ce lieu magnifique où Rambolitains, Franciliens et collègues auront plaisir à se retrouver.

Et quel est votre projet rêvé ?

Un circuit de visite, amélioré en outils pédagogiques avec toujours l'objectif de le transformer en un véritable sentier d'interprétation de l'agroécologie. Il permettra de façon autonome, ludique et



sécurisée, de connaître ce site historique exceptionnel à vocation agricole.

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

Ce qui nous rassure est de constater l'engouement des touristes et la fidélité des professeurs des écoles et enseignants pour nos animations pédagogiques. Une fois de plus, le planning se remplit rapidement.



Mission

Élevages et Agriculture biologique

Noémie Drieux, responsable du Mérinos Café, et Gérard Roseau, directeur de l'exploitation agricole présentent un fait marquant en 2020 et une projection de 2021.

2020

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

De notre point de vue, LE fait marquant de 2020 est **la fermeture totale des écoles et universités** de France. Un événement historique. D'après les historiens, c'est un fait sans précédent, on n'a jamais fermé toutes les écoles et les établissements scolaires en France.

Au niveau familial, devoir gérer à la fois la continuité de nos missions professionnelles et l'enseignement des plus jeunes a été, pour tous ceux qui y ont été confrontés, un vrai jeu d'équilibriste. Nous avons fait face et nous en sommes sortis grands.

L'enseignement que, d'habitude, nous « sous-traitons » à l'École et suivons de plus ou moins loin est devenu la priorité de nos foyers. Nous avons découvert la difficulté d'enseigner et la joie de voir évoluer nos enfants dans ces apprentissages. Évidemment, faire l'école à la maison, quand la maison est une ferme, ne peut que rendre l'exercice plus riche !

Professionnellement, nous avons découvert à nos dépens que le système scolaire conditionnait une grande partie de l'économie, tout au moins en ce qui concerne l'alimentation. De nos jours, la restauration hors foyer représente une part majeure de la consommation des ménages. Or, si les enfants sont à la maison, les cantines scolaires sont fermées (plusieurs millions de repas chaque jour en France). Les parents étant également à la maison, en télétravail ou au chômage partiel, les restaurants d'entreprise ainsi que la restauration rapide fonctionnent également au ralenti...

Et c'est un déplacement massif de la consommation. Les marchés de la restau-



ration collective deviennent inexistantes et les GMS et autres magasins alimentaires voient un afflux de clients sans précédent.

À l'échelle de notre exploitation agricole, ces aléas ont soufflé le chaud et le froid. D'abord le froid, en ce qui concerne les débouchés de notre troupeau laitier. Nos principaux clients étant la restauration collective, le carnet de commandes s'est subitement vidé et nous avons dû faire preuve de réactivité pour trouver de nouveaux débouchés ainsi que concevoir de nouveaux produits pour limiter les pertes. Ensuite, le chaud pour notre boutique à la ferme. Au mois d'avril et juin 2020, les consommateurs se sont rués vers les petits commerces ainsi que chez les producteurs. La mise en place d'un Drive Fermier nous a permis d'enregistrer des dizaines de commandes et de voir affluer nombre de nouveaux clients dans notre magasin. Le déconfinement a sonné le retour à la réalité, a ramené les enfants à l'école et les consommateurs à leurs circuits de

consommation habituels. Nous avons néanmoins conquis de nouveaux marchés, diversifié notre offre et fidélisé de nouveaux clients. Cet épisode aura permis d'identifier certaines faiblesses dans notre stratégie d'exploitation, auxquelles des réponses ont été apportées, mais conforte plus que jamais nos orientations vers les circuits courts et de proximité. Finalement, la fermeture des écoles aura (tout de même) été riche d'enseignement !

Si vous aviez un chiffre à retenir, quel serait-il ?

100 % de nos produits d'élevage vendus en circuit de proximité.

Si vous aviez deux mots pour qualifier 2020, quels seraient-ils ?

Temporiser et rebondir.

Mission

Élevages et Agriculture biologique

2021

Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

Dans la continuité de nos orientations, nous souhaitons **poursuivre le développement de la commercialisation de nos productions en circuits courts.**

En 2020, une grande partie de nos productions est déjà valorisée de cette manière.

Notre élevage est composé d'un troupeau de vaches laitières ainsi que d'un troupeau de brebis viande.

Concernant les vaches laitières, la totalité du lait produit est transformée sur notre site et commercialisée en Île-de-France, en restauration collective et dans les commerces de proximité. Les carcasses de vaches sont également valorisées sous forme de colis directement dans notre magasin ou transformées en conserves également vendues localement.

Pour le troupeau de brebis, la production d'agneaux ainsi que les carcasses des animaux de réforme sont commercialisées en priorité auprès de nos clients, mais aussi dans les commerces locaux ou sous forme de conserves.

Pour l'ensemble de nos élevages, nous valorisons donc 100 % de la production en direct ou dans des circuits de proximité en 2020.

Le dernier secteur qui est, à ce jour, encore dans un schéma « classique », c'est-à-dire dont la production est vendue à un grossiste est celui des cultures. Notre production de céréales BIO est vendue à la récolte à la coopérative BIOCER.



Nous souhaitons donc, en 2021, pouvoir commercialiser nos céréales en direct auprès du consommateur. Pour cela, un projet d'atelier de transformation de céréales est en cours de création. L'objectif est de produire et conditionner de la farine ainsi que des flocons d'avoine à partir de nos récoltes.

La mise en place de ce projet en 2021 nous permettra d'améliorer les résultats de ce secteur, d'optimiser nos outils logistiques et de nous rapprocher de notre objectif symbolique : valoriser 100 % de nos productions en circuits courts et de proximité !

Et quel est votre projet rêvé ?

Le projet rêvé est de pouvoir mettre en phase notre outil de production, et notamment nos bâtiments d'élevage, avec notre philosophie de travail.

Notre établissement a un riche passé et un patrimoine historique important. Nos bâtiments d'élevage ont été conçus à une époque où l'agriculture intensive était la norme et où notre exploitation agricole avait, ce qui est tout à fait normal, des axes stratégiques liés à ce type d'agriculture.

Le système agricole que nous portons aujourd'hui est tout autre et nos équipements ne sont plus en phase avec ces projets. La mise en place de ce nouveau système porte ses fruits, nos résultats économiques en attestent depuis plusieurs années, ce qui est source d'optimisme pour mener à bien ce grand projet.

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

Après la pluie vient le beau temps donc espérons qu'après la crise (re)vienne le bon temps !



Mission

Patrimoines et Environnement

Aloïs Veuillet, technicien du patrimoine bâti, et Vincent Daniel, chargé de mission Direction, présentent un fait marquant en 2020 et une projection de 2021.

2020

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

La Cour Royale enfin en cours de rénovation !

Bien sûr, il y a eu ces dernières années quelques retouches sur quelques morceaux de toiture, au niveau des bureaux du département Agricultures et Transitions comme au-dessus de la salle Ascorcez, quelques zones de pavés refaites grâce aux réparations de fuites d'eau ou l'aménagement des quatre tables de lecture permettant aux visiteurs de s'approprier l'histoire et le patrimoine de la cour ainsi que les missions contemporaines de l'établissement. Mais depuis les années soixante, aucun chantier d'envergure n'avait pu être réalisé dans cette cour historique en raison du manque de financement, que ce soit sur nos fonds propres insuffisants, ou en termes de subventions inexistantes... Or, cette année, les recherches de financement ont enfin abouti !

Deux chantiers de rénovation urgents ont pu être ainsi mis en œuvre en 2020 : l'un pour refaire entièrement le pan ouest de la toiture de la grange nord dont les fuites menaçaient le bâtiment et les expositions qui y prennent place (Festiphoto, le Salon des métiers d'art ou des événements tels Paris-Brest-Paris), l'autre pour enclencher la rénovation du colombier, monument historique classé en 1944, bâtiment emblématique de la Bergerie, et dont la sauvegarde passait par la réparation de la charpente et du lanternon, ainsi que la remise en place du mât central.

Plus de 400 000 € ont été ainsi investis - un effort inédit depuis 60 ans - grâce à



la meilleure capacité d'autofinancement de l'établissement, aux nombreux donateurs mobilisés avec la Fondation du patrimoine ainsi qu'au mécénat du Crédit Agricole se montant à plus de 100 000 € ! Même si ces travaux ne permettent pas encore l'ouverture du colombier au public, cette première phase a permis sa sauvegarde et laisse espérer une réelle redynamisation de la Cour Royale à laquelle participent aussi l'accueil d'artistes en résidence et l'organisation de chantiers de bénévoles.

Si vous aviez un chiffre à retenir, quel serait-il ?

240 000 € C'est le montant que la Bergerie doit trouver pour pouvoir enclen-

cher la deuxième phase de rénovation du Colombier, comprenant la réfection des enduits extérieurs en plâtre, les corniches et chaînages en brique ainsi que la rénovation complète des escaliers en pierre de taille.

Le Conseil Départemental nous a d'ores et déjà annoncé une subvention de 50 000 € afin de nous soutenir dans ces travaux indispensables à la réouverture du monument au public. Nous espérons pouvoir le faire visiter au plus grand nombre fin 2022.

Deux mots pour qualifier 2020 ?

Trois : ne lâchons rien !

Mission

Patrimoines et Environnement

2021

Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

2021 pourrait voir le lancement d'un projet commun pour la création d'**un lieu de référence sur « l'agriculture, la chasse et la biodiversité »**, dans le but de sauver les granges sur pilotis en très grand danger. D'autant du Second Empire, leur architecture est particulièrement remarquable, mais l'une d'entre elles est proche de s'effondrer... L'urgence de la situation et l'ampleur des investissements mobilisent les trois partenaires concernés par le site : la ville de Rambouillet, responsable de la gestion patrimoniale de la cour



impériale, la Bergerie nationale, gestionnaire des activités sur le site et le Domaine national de Chambord, gestionnaire du Domaine des chasses, et qui pourrait porter ce projet commun dans le cadre du plan de relance et d'une convention tripartite.

En effet, il nous est apparu que le seul moyen de réunir les financements nécessaires est de travailler à un projet mobilisateur, associant et valorisant les trois partenaires. Cela pourrait se faire autour d'une idée (à l'origine du Président du Sénat) de Centre d'interprétation ouvert sur les préoccupations agricoles, forestières et cynégétiques. En effet, l'utilisation partagée du Domaine a, dès Louis XVI, façonné des paysages uniques, favorisant aujourd'hui l'agriculture biologique et une biodiversité tout à fait singulière. Grâce à son statut royal, impérial puis présidentiel, le Domaine est resté fermé au public depuis 235 ans et a su protéger une faune et une flore particulières. Le faire connaître grâce à un centre d'interprétation permettrait de valoriser la richesse historique et paysagère exceptionnelle du Domaine auprès du grand public.

Les granges sur pilotis semblent être le lieu d'accueil idéal pour ce centre d'interprétation : leur construction date de Napoléon III qui, en même temps, relance les chasses et l'aménagement des tirés. Leur architecture étonnante favorise de grands espaces d'exposition, leur proximité immédiate permet d'apercevoir le domaine sans nécessairement y entrer et leur situation permet surtout de profiter des 100 000 visiteurs de la ferme... Reste à veiller à ce que chacun des partenaires trouve parfaitement sa place dans la construction et la réalisation de ce projet ambitieux.

Et quel est votre projet rêvé ?

Le rêve serait que l'ensemble des projets de l'établissement s'accordent harmonieusement avec le Patrimoine bâti emblématique de la Bergerie, et inversement.

Pour pouvoir continuer à le sauvegarder, le patrimoine Bâti doit être utile, donc évoluer et s'adapter aux conditions actuelles de travail, aux nouvelles réglementations en termes d'accueil du public

mais également aux problématiques écologiques. Les bâtiments de la Bergerie ont toujours évolué en fonction des nécessités. Constructions, démolitions, modifications ont commencé dès 1804, soit 20 ans après sa construction. Le Patrimoine bâti est un patrimoine vivant !

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

De nombreuses actions autour du Patrimoine sont entreprises depuis quelques années, telles que l'accueil de chantiers de bénévoles, de colloque spécialisé dans le bâti ancien, la mise en place d'une résidence d'artiste, l'organisation d'un festival au profit de la rénovation du colombier, les rénovations diverses, la création d'espaces végétalisés, l'installation d'outils pédagogiques...

Grâce à elles, les financeurs commencent à entendre parler du Patrimoine incomparable de la Bergerie et à s'y intéresser. Nous avons aujourd'hui bon espoir de trouver de nouveaux mécènes pour nos futurs travaux !



Mission

Appui et Innovations

Marie-Laure Weber, référente Coopération internationale et coordinatrice du Programme national de formation, et Alain Leroux, responsable du département Agricultures et Transitions, présentent un fait marquant en 2020 et une projection de 2021.

2020

Pour vous, quel est le fait marquant à retenir en 2020 ?

Plus qu'un fait marquant, c'est **l'adaptation de nos pratiques** qui gardera l'empreinte de 2020.

2020 avait commencé sur les chapeaux de roues. Par exemple, nos formations ont pu être mises en place dès le mois de janvier, contrairement aux années précédentes où elles ont débuté plus tardivement.

Mais à partir du 15 mars, la crise sanitaire est intervenue et notre programmation de formations, de séminaires et de rencontres a dû être annulée.

Nous nous sommes alors organisés très rapidement pour continuer à vivre au quotidien, en configuration de télétravail. Les moyens techniques et les logiciels disponibles ont été mobilisés, d'autres ont été acquis afin de faire face à cette situation exceptionnelle. Le parc d'ordinateurs portables a été déployé.

Diverses formations internes au département ont été dispensées en distanciel pour que chacun des membres de l'équipe puisse s'adapter le mieux possible. Elles concernaient autant les outils de partage de données et les logiciels de visioconférences que les nouveaux conte-

nus d'enseignement à définir et les nouvelles manières d'enseigner à distance. En parallèle, un groupe de discussion plus informel a été mis en place afin d'éviter les sentiments d'isolement et de conserver une cohésion d'équipe.

Grâce au déploiement de ces moyens, nous avons poursuivi la mise en œuvre de nos futures missions et projets en lien avec nos partenaires.

Cette période de confinement a également été propice à la capitalisation de nos actions et à la production de ressources : documents pour le séminaire de clôture EDUC'Ecophyto, avancées du projet alimentaire territorial du Sud-Yvelines (enquête, diagnostic, synthèses), supports pédagogiques, rapports documentaires, mallette pédagogique EducLocalFOOD...

Après la simili trêve estivale, nous avons repris nos activités en respectant des consignes sanitaires restrictives, avec comme pour beaucoup une forte dose d'incertitudes sur l'évolution du contexte. Nous avons donc abordé le second confinement de manière plus sereine grâce à la capitalisation de nos expériences acquises lors de la première période. L'équipe avait alors toutes les cartes en main pour proposer des séminaires et des formations en mode virtuel.

En définitive, cette année a surtout été marquée par une transformation de nos pratiques exigée par les contraintes sanitaires. Ce mouvement avait été initié en 2019 et nous envisageons déjà des formations à distance. Le contexte a donc été un accélérateur de transformation de nos pratiques, facilité par la spécificité de nos missions.

Si vous aviez un chiffre à retenir, quel serait-il ?

16 C'est le nombre d'événements organisés en distanciel par notre département Agricultures et Transitions en 2020 :

- **Quatre séminaires** : EcophytoTER, EducLocalFood, DEA/DAT, Tiers Temps,
- **Doze formations** : Transports des animaux, projets AB, Apiculture (2), Projet Agroforestier, Sol et changement climatique, Élevage et changement climatique, IDEA4 (5).

Un résultat qui met en exergue notre capacité d'adaptation, cette modalité n'ayant jamais été mise en œuvre auparavant.

Deux mots pour qualifier 2020 ?

Réactivité et Transitions.



Mission

Appui et Innovations

2021

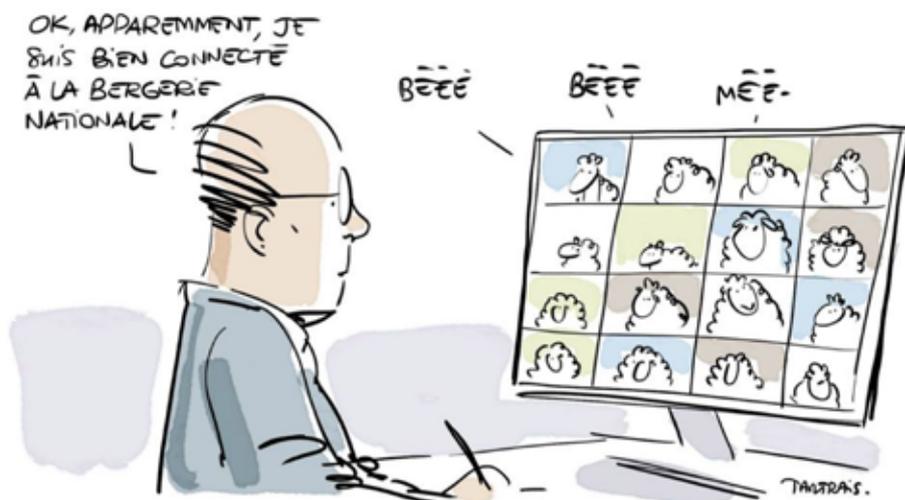
Pour 2021, quel projet vous tient le plus à cœur ?

Question difficile : entre la mise en œuvre de la nouvelle architecture du Dispositif national d'appui, le Projet alimentaire territorial, Ecophyto'TER, les projets Erasmus, les rencontres de la biodiversité, celles des directeurs d'exploitation et des Tiers temps ou les sujets récurrents comme les stages de formation... nous avons choisi de nous centrer sur notre cœur de métier : **le Dispositif national d'appui à l'enseignement agricole.**

À partir de 2021, les actions au sein du Dispositif national d'appui seront organisées selon une nouvelle architecture. Nous avons travaillé en collaboration avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche et avec les autres établissements du DNA pour établir un plan de travail détaillé.

Le contenu de nos actions s'appuiera sur le plan EPA2 qui fait suite au plan « Enseigner à produire autrement » 2014-2018 dans le cadre du projet agroécologique pour la France.

Nous allons ainsi contribuer à la mise en œuvre des différents axes du plan, en particulier sur l'axe 2 (Mobiliser la communauté éducative pour enseigner l'agroécologie et poursuivre les transitions), l'axe 3 (Amplifier la mobilisation des exploitations agricoles et ateliers technologiques comme support d'apprentissage, de démonstration et d'expérimentation) et l'axe 4 (Développer l'animation dans les territoires et l'essaimage des pratiques innovantes).



Une des illustrations d'Erik Tartrais réalisées lors du séminaire Tiers temps en décembre dernier.

Comme lors des années précédentes, des projets périphériques viendront enrichir les missions que nous conduirons dans le cadre du DNA. Ces projets seront menés à différentes échelles, du niveau territorial au niveau international et sur des thématiques très variées.

Comme en 2020, nous serons amenés à nous adapter aux contraintes sanitaires et nos prévisions seront peut-être impactées.

La nouvelle organisation mise en place cette année avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche est mise en œuvre à titre d'expérimentation. Nous en tirerons les conclusions fin 2021.

Et quel est votre projet rêvé ?

Etoffer l'équipe pour pouvoir travailler plus complètement certains sujets (Ecophyto'TER, Tiers temps, changement climatique, pollinisateurs sauvages...),

en aborder de nouveaux et remettre en avant des projets délaissés (fermes pédagogiques, agriculture urbaine et périurbaine...).

Quels signes d'espoir pour 2021 ?

Le confinement et le télétravail auront eu malgré tout un effet bénéfique, celui de retisser certains liens. Nombre d'enseignants sont géographiquement isolés et vivent mal cet isolement. Les conditions actuelles leur ont permis d'échanger sur leurs pratiques, pour preuve les témoignages de participants au séminaire Tiers temps ou la formation Agroforesterie en décembre.

Si nous conservons cette modification de pratiques, nous aurons donné un sens au mot « résilience ».

2021 Événements 2021 à la Bergerie nationale

Même s'ils ne sont pas tous fixés dans le marbre, les événements 2021 sont déjà en préparation (depuis quelques mois pour certains). En avant-goût...



2021

30 janvier
PORTES OUVERTES PÔLE FORMATION





6 mars
PORTES OUVERTES PÔLE FORMATION

Du 13 au 28 février
ENQUÊTE À LA FERME



14 mars
CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLES

27 et 28 mars
FÊTE DE LA TONTE ET DE LA LAINE



3, 4 et 5 avril
GRANDE CHASSE AUX ŒUFS



11 avril
CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLES

Du 17 avril au 2 mai
CHASSE AUX ŒUFS



7, 8, 9 mai
MARCHÉ DE PRODUCTEURS

28 et 29 avril
FINALE DES OVINPIADES



15 mai
CONCERT MJC

22 et 23 mai
SALON DES MÉTIERS D'ART



23 mai
CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLES

5 et 6 juin
FÊTE DU BIO ET DES PRODUITS FERMISERS



13 juin
CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLES

3 et 4 juillet
FESTIVAL DE LA BERGERIE



Du 6 juillet au 1^{er} sept.
BERGERIE OLYMPIQUE



18 et 19 septembre
JOURNÉES AGRICULTURES & PATRIMOINES



Du 24 au 26 septembre
FESTIPHOTO + RENCONTRES DE LA BIODIVERSITÉ



26 septembre
CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLES

9 et 10 octobre
VILLE IMPÉRIALE SAINT-LUBIN



Entre le 15 octobre et le 30 novembre
FESTIVAL ALIMENTERRE

Du 16 oct. au 1^{er} nov.
C'EST PAS QUE SORCIER !



1^{er} novembre
CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLES

12, 13 et 14 novembre
MARCHÉ DE PRODUCTEURS



12 décembre
MARCHÉ DE NOËL



Du 8 déc. au 2 janvier
LA BERGERIE FÊTE NOËL



Bergerie nationale de Rambouillet
Parc du château - 78120 Rambouillet
www.bergerie-nationale.fr
BergerieNationaledeRambouillet
BergerieNat

